

Isabey, un capitaine Sochalien répond aux collégiens de l'aumônerie



« Numéro 12, notre capitaine : Michaël Isabey ! ». Les habitués du Stade Bonal connaissent bien la silhouette de ce garçon à l'engagement exemplaire, qui a porté plus de 200 fois le maillot du FC Sochaux-Montbéliard. Invité par les collégiens de l'aumônerie de Montbéliard, il est venu, en toute simplicité, répondre à leurs questions sur son métier. Voici quelques extraits de cet échange.

- Michaël Isabey, quand vous est venue cette passion ?

- Très jeune. J'ai toujours joué au foot, à l'école, avec les copains, comme un peu tous les garçons...

- Donc, vous voulez être footballeur depuis votre plus jeune âge ?

- Non. Au début, je voulais être facteur. Tout simplement parce que le facteur du village du Haut-Doubs où j'habitais avait l'air heureux de vivre et donnait envie de faire ce métier.

- Comment s'est passée votre formation ?

- L'itinéraire classique est de rentrer dans le centre de formation d'un club pro à l'âge de 12-13 ans. Les plus chanceux sortent professionnels, mais ce n'est qu'une petite partie. Moi, j'ai suivi un chemin différent. Je n'ai pas été accepté au centre de formation, donc j'ai fait une section sport-études, où le suivi scolaire est plus important. Puis, j'ai passé un BEP et j'ai suivi des études à Besançon pour devenir professeur de sport. Bien sûr, je continuais le foot en parallèle, et c'est là que j'ai été repéré par le FC Sochaux, qui m'a donné l'opportunité de devenir professionnel.



- Comment se déroule l'emploi du temps d'un footballeur professionnel ?

- En fait, il est assez chargé, si on prend en compte les temps de récupération, de préparation, de soins... En général, j'arrive au stade à 9h. Avant et après l'entraînement (10h-12h), il y a des séances d'étirements, de massages. Je rentre à la maison vers 13h (ou alors on prend le repas en commun). L'après-midi, il y a de nouveau un entraînement, ou bien des séances d'étirements, de balnéothérapie... La journée se termine vers 18h. Le samedi, le programme

change car c'est le jour du match. Le dimanche après-midi et le lundi sont en général libres, les activités sont facultatives.

- Avez-vous une alimentation particulière ?

- Oui, elle est surtout basée sur les féculents, le poisson, la viande... De temps en temps, on se permet quelques excès, mais il faut faire attention.

- Vous êtes capitaine de l'équipe. Qu'est-ce que cela implique ?

- Mon rôle est de protéger le groupe, de le représenter. Je suis un peu le porte-parole des joueurs et je fais la liaison entre le club et eux. Sur le terrain, je veille à remonter les joueurs, à les encourager. Par contre, la stratégie n'entre pas dans ce rôle. C'est le domaine de l'entraîneur.

- Quels sont vos plus grands moments de bonheur en tant que footballeur ?

- La Coupe de la Ligue, que nous avons gagnée en 2004, et notre montée en première division, trois ans plus tôt, qui avait suscité de l'engouement dans la région.

- **Nous avons vu une photo où vous êtes face à un adversaire, dans une situation visiblement conflictuelle et tendue... Comment arrivez-vous à garder votre calme ?**
- On a toujours envie de réagir contre l'injustice, mais ce n'est pas du tout dans mon esprit d'en venir aux mains. Si je dois sortir de mes gonds, je préfère le faire par la parole et dire ce que j'ai à dire.
- **Le public, c'est important ?**
- C'est essentiel. Les gens qui viennent voir le match font l'effort de se déplacer, paient leur place, et nous devons donner tout ce que nous avons. Les encouragements nous font pousser des ailes. Par contre, il est très dur d'être sifflé par son public. Cela « scie les pattes », cela tracasse et remet en cause. En même temps, cela fait réagir...
- **Le président du FC Sochaux s'est plaint d'une dégradation de l'ambiance chez les footballeurs professionnels ces dernières années. Qu'en pensez-vous ?**
- Il y a eu des changements très importants chez les joueurs. Quand j'ai intégré le vestiaire pro, je ne disais pas un mot et je regardais mes chaussures. Le jeune devait s'adapter. Aujourd'hui, les jeunes arrivent avec leurs certitudes, ils s'approchent moins des anciens, leur demandent moins conseil. Ce n'est pas forcément négatif, mais c'est un grand changement. Ceci dit, il n'y a pas d'affrontement entre jeunes et anciens. Il n'y a pas de clans non plus, les affinités se créent naturellement. Mais l'ambiance du groupe est importante. Elle se ressent sur le terrain.
- **Qu'est-ce que vous aimez dans ce métier ?**
- Le sport est porteur de valeurs : l'esprit de camaraderie, la solidarité, l'idée de se battre tous ensemble avec le même objectif. Et puis, je rencontre des personnes d'horizons très différents. Par exemple, à Sochaux, nous avons des Africains, un Brésilien, un Yougoslave, qui arrivent avec leur culture, leur religion... C'est très enrichissant.
- **Qu'est-ce que le sport vous a appris ?**
- Il m'a appris par exemple à gérer les moments où on est moins bien, où on doute. Dans une période difficile, on apprend à se connaître. On essaie de se rattacher à ce qu'on aime, aux gens qu'on aime...
- **Avec votre notoriété, comment préservez-vous votre vie de famille ?**
- Disons que cette notoriété est assez tranquille. Vous savez, je suis dans l'annuaire... Il nous arrive souvent d'être reconnus et d'être sollicités pour des autographes et des photos, mais je trouve que c'est tout à fait normal. Quand on est sportif, on doit s'investir pour montrer qu'on n'est pas des stars qui se moquent du monde alentour.
- **Etes-vous croyant ?**
- Je suis croyant, mais pas pratiquant. Disons que je ne prends pas vraiment le temps pour la foi. Je me dis que ça viendra plus tard, en accompagnant mes enfants. Ceci dit, la foi m'a aidé dans mon métier. Je fais appel de manière occasionnelle. A chaque fois, ça a marché, mais j'y vais sur la pointe des pieds. Beaucoup de footballeurs sont croyants, notamment les Africains, ils prient avant le match.
- **Quel message voulez-vous faire passer aux jeunes qui sont ici ?**
- Faites ce dont vous avez envie, vivez pleinement vos passions et vos loisirs, et en même temps commencez à réfléchir à ce que vous voulez faire, informez-vous au maximum.

